

Qu'ont en commun les guerres en Ukraine, à Gaza, en Syrie et en Libye ?

par Alfredo Jalife-Rahme

Pour le géopoliticien mexicain Alfredo Jalife-Rahme, la simultanéité des événements éclaire leur signification : après avoir annoncé la création d'une alternative au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale, donc au dollar, la Russie doit faire face en même temps à l'accusation d'avoir détruit le vol de la Malaysian Airlines, à l'attaque de Gaza par Israël soutenu par les renseignements militaires US et britanniques, au chaos en Libye et à l'offensive de l'Émirat islamique au Levant. En outre, sur chacun de ces théâtres d'opération, les combats tournent autour du contrôle des hydrocarbures, dont le marché était jusqu'ici exclusivement opéré en dollars.

RÉSEAU VOLTAIRE | MEXICO (MEXIQUE) | 7 AOÛT 2014

ESPAÑOL



Les jeux vidéos « Call of Duty : Modern Warfare » (les plus vendus dans le monde) opposent les États-Unis à la Russie sur fond de guerre pour le pétrole.

Les calendriers, les organigrammes, les schémas d'information et les généalogies sont des plus utiles à l'analyse géopolitique. Ainsi, deux jours avant que le mystérieux missile ne fasse exploser en l'air l'avion de la *Malaysia Airlines* – événement aussi nébuleux que ce qui s'est passé avec ses deux vols récents – a pris fin le sixième sommet des BRICS et de certains pays membres de l'UNASUR, notamment la Colombie et le Pérou [1].

Un jour avant le tir du missile mortel, Obama a augmenté la pression exercée contre la Russie et ses deux ressources inextricables que sont les banques et les ressources énergétiques. « Pure coïncidence », le jour où le mystérieux missile a été tiré en Ukraine, « Nétanyahu, à la tête d'un État possédant l'arme nucléaire, a donné l'ordre à son armée d'envahir la bande de Gaza », comme l'a si bien fait remarquer Fidel Castro dans sa dénonciation du gouvernement putschiste ukrainien qu'il a accusé d'avoir manié une « forme inédite de provocation » sous la férule des États-Unis [2].

Que peut bien donc savoir de cette affaire le vieil empêcheur de tourner en rond des Antilles ?

Alors que le mystérieux missile mettait en miettes l'avion de la *Malaysia Airlines*, Israël, un État raciste et ségrégationniste, envahissait la bande de Gaza, contrevenant ainsi aux résolutions de l'ONU et « se mettant à dos l'opinion publique internationale », comme l'a déclaré l'ex-président Bill Clinton [3].

Simultanément à la « coïncidence » (dixit Castro) des objectifs géopolitiques concernant l'Ukraine et la bande de Gaza, les affrontements de type confessionnel et pour le contrôle des ressources énergétiques ont pris de l'ampleur dans les trois pays arabes jugés « défaillants » par les stratèges états-uniens que sont la Libye, la Syrie et l'Irak, sans parler des guerres au Yémen et en Somalie.

En Libye, pays balkanisé et anéanti en raison de l'intervention « humanitaire » menée par la Grande-Bretagne et la France sous la supervision hypocrite des États-Unis, les milices rebelles des brigades Zintan ont barré, rien que deux jours avant le tir du

mystérieux missile en Ukraine, tous les accès à l'aéroport international de Tripoli (la capitale), tandis que se sont multipliés les affrontements entre les clans rivaux à Benghazi d'où provenaient les armes destinées aux djihadistes de Syrie et d'Irak et où l'ambassadeur des États-Unis a bizarrement été assassiné.

Au-delà de l'interconnexion des flux d'armes entre la Libye, la Syrie et l'Irak dans la région d'Al-Qaïda/Al-Nusra et du nouveau califat de l'Émirat islamique (Daesh) [4], l'essentiel pour les multinationales du pétrole, du gaz et de l'eau états-uniennes, britanniques et françaises est de contrôler les matières premières (gaz et eau douce) de la Libye où la Russie et la Chine se sont naïvement fait avoir [5].

Quant à l'appropriation du pétrole irakien par le couple Grande-Bretagne-États-Unis, qui a valu à l'Irak, pays également balkanisé et anéanti, « une guerre de 30 ans », il serait mortellement ennuyant de revenir sur cette évidence.

Lors de mon récent séjour à Damas où j'ai été interviewé par Thierry Meyssan, le président du Réseau Voltaire, celui-ci m'a confié que la soudaine volte-face de « l'Occident (quoi que l'on entende par là) » contre Bashar El Assad est due en grande partie – en plus des gisements de gaz se trouvant sur la côte méditerranéenne – à la pléthore de gisements de pétrole que possède la Syrie à l'intérieur du pays, gisements qui sont désormais contrôlés par le « nouveau califat du XXI^e siècle (Daesh) ».

L'interdépendance entre le pétrole et le gaz refait surface à Gaza cinq ans après l'opération « Plomb durci », dont l'opération « Bordure protectrice » (sic) en cours a repris la stratégie sans qu'une enquête ait établi de manière concluante qui sont les responsables de l'horrible assassinat de trois jeunes israéliens – comme l'avait prévu, de manière prémonitoire, Tamir Pardo, le chef « visionnaire » du Mossad [6] – et qui a servi de prétexte à une énième invasion israélienne de la bande de Gaza et causé la mort d'un grand nombre d'enfants.

Pour le géographe Manlio Dinucci, du journal italien *// Manifesto* [7], la pléthore de gisements de gaz dont regorge la zone maritime de la bande de Gaza est l'une des raisons de l'irréductibilité

israélien.

Tout comme la pléthore de gisements de gaz de schiste dont regorge la République autonome de Donetsk, qui cherche à se séparer de l'Ukraine ou à se fédérer avec elle, est à l'origine de la féroce guerre psychologique que se livrent les médias pro-UE et prorusses pour rejeter sur l'adversaire la responsabilité de l'explosion de l'avion de la Malaysia Airlines. Ne pourrait-il pas s'agir d'une opération montée par le gouvernement ukrainien pour incriminer les séparatistes à l'aide « d'enregistrements » qui peuvent très bien avoir été trafiqués pour pouvoir les accuser de « terrorisme » et ainsi les anéantir ?

Cela fait deux mois que la chaîne *Russia Today* (RT), de plus en plus regardée en Amérique latine pour contrer la désinformation des médias israélo-anglo-saxons —ce qui lui a valu d'être vouée aux gémonies par le secrétaire d'État John Kerry— souligne l'importance du gaz de schiste dans la région de Donetsk (la partie orientale de l'Ukraine qui veut obtenir son indépendance) et se demande si « les intérêts des pétrolières occidentales ne seraient pas derrière la violence » [8].

En effet, la partie orientale de l'Ukraine, aujourd'hui en pleine guerre civile, regorge « de charbon et d'une myriade de gisements de gaz de schiste dans le bassin de Dnieper-Donets ». En février 2013, la pétrolière britannique Shell a signé avec le gouvernement ukrainien (le précédent, celui qui a été déposé par un coup d'État néonazi soutenu par l'UE) un accord de répartition des profits d'une durée de 50 ans pour la prospection et l'extraction du gaz de schiste dans la région de Donetsk [9].

D'après la chaîne RT, « les profits que Kiev ne veut pas perdre » sont tels que le gouvernement ukrainien a entrepris une « campagne militaire [disproportionnée] contre sa propre population ».

L'année dernière, Chevron a signé un accord similaire (avec le même gouvernement déposé) d'une valeur de 10 milliards de dollars.

Hunter Biden, le fils du vice-président des États-Unis, vient d'être

nommé au conseil d'administration de Burisma, le plus gros producteur de gaz privé (supersic) en Ukraine [10], ce qui « donne une nouvelle perspective à l'exploitation du gaz de schiste ukrainien » dans la mesure où « il est détenteur de permis qui couvrent le bassin de Dnieper–Donets ». John Kerry ne demeure pas en reste en ce qui a trait à la répartition des profits et Devon Archer, son ancien conseiller et colocataire de son beau-fils, s'est joint en avril à Burisma, cette entreprise qui suscite la polémique.

Les « permis » d'aliénation cadastrale pour exploiter le gaz de schiste ukrainien peuvent-ils servir de « permis de tuer » des innocents ?

La fracturation hydraulique est-elle en train de fracturer l'Ukraine ? Telle a été une constante de la tragique histoire de l'exploitation des hydrocarbures par les pétrolières « occidentales » au XXe siècle.

Force est de constater que les hydrocarbures constituent le dénominateur commun des guerres en Ukraine, en Irak, en Syrie et en Libye.

Alfredo Jalife-Rahme

Traduction
Arnaud Bréart

Source
La Jornada (Mexique)

[1] « [Vers une nouvelle architecture financière](#) », par Ariel Noyola Rodríguez, *Réseau Voltaire*, 1er juillet 2014. « [Sixth BRICS Summit : Fortaleza Declaration and Action Plan](#) », *Voltaire Network*, 16 July 2014. « [Momento BRICS en Fortaleza](#) », par Alfredo Jalife-Rahme, 17 juillet 2014.

[2] « [Fidel Castro : El derribo de avión malasio es una "provocación insólita" de Ucrania](#) », *Russia Today* (canal espagnol), 17 juillet 2014.

[3] AFP, 17/07/14.

[4] « [Un djihad mondial contre les BRICS ?](#) », par Alfredo Jalife-Rahme, Traduction Arnaud Bréart, *La Jornada (Mexique)*, *Réseau Voltaire*, 18 juillet 2014.

[5] « [El botín del saqueo en Libia : "fondos soberanos de riqueza"](#), divisas, hidrocarburos, oro y agua », par Alfredo Jalife-Rahme, *La Jornada*, 28 août 2011.

[6] « [Le chef du Mossad avait prédit l'enlèvement de trois jeunes Israéliens](#) », par Gerhard Wisniewski, Traduction Hélène, *Réseau Voltaire*, 8 juillet 2014.

[7] « [Gaza : le gaz dans le viseur](#) », par Manlio Dinucci, Traduction Marie-Ange Patrizio, // *Manifesto (Italie)*, *Réseau Voltaire*, 17 juillet 2014.

[8] « [Shale gas and politics : Are Western energy giants' interests behind Ukraine violence ?](#) », *Russia Today* (canal anglais), 17 mai 2014.

[9] « [L'Ukraine brade son secteur énergétique aux Occidentaux](#) », par Ivan Lizan, Traduction

Louis-Benoît Greffe, *Однако (Russie), Réseau Voltaire*, 2 mars 2013.

[10] « **En Ukraine, le fils de Joe Biden joint l'utile à l'agréable** », *Réseau Voltaire*, 14 mai 2014.

Source : « Qu'ont en commun les guerres en Ukraine, à Gaza, en Syrie et en Libye ? », par Alfredo Jalife-Rahme, Traduction Arnaud Bréart, La Jornada (Mexique), *Réseau Voltaire*, 7 août 2014, www.voltairenet.org/article185018.html